



Les ONGN dirigées par des femmes en première ligne : Coordination et leadership féminin dans la riposte de la 17^{ème} Epidémie à Virus Ebola en République Démocratique du Congo - Brief N°2

Au 30 Juin 2026

Ce rapport a été produit par les réseaux des organisations nationales dirigées par les femmes (ODF) dans les provinces de l'Ituri, du Nord Kivu et du Sud Kivu avec l'appui de la Conseillère GENCAP. Il couvre la période allant du 25 au 31 mai 2026.

Chiffres clés

32	24	3	65 %	17	1
ODF identifiées	ODF engagées	Provinces couvertes	Interventions sur fonds propres	Dossiers d'accréditation accompagnés	Coordination interprovinciale

1. Faits saillants

■ Implication des organisations nationales dirigées par les femmes dans la réponse à la crise

Lancée par OCHA fin mai, l'évaluation des capacités pour la réponse à la maladie à virus Ebola (MVE) dans les provinces de l'Ituri, du Nord-Kivu et du Sud-Kivu met en lumière la mobilisation de **457** acteurs humanitaires, dont une large majorité de **391** ONG nationales. L'exploitation de ces données révèle également que **32** organisations dirigées par des femmes (ODF), accréditées ou non, disposent de capacités opérationnelles pour cette crise, représentant ainsi **14%** de l'ensemble des forces de réponse identifiées ; un chiffre qui souligne à la fois la contribution essentielle du leadership féminin et le potentiel de renforcement pour une inclusion accrue dans l'architecture humanitaire actuelle.

Parmi les 32 ODF ayant pris part à l'enquête d'évaluation des capacités de réponse des acteurs humanitaires à la maladie à virus Ebola : 21 sont localisées au Nord-Kivu (**66%**) ; 9 en Ituri (**28%**) ; 4 au Sud-Kivu (**13%**) et 1 organisation n'a pas précisé sa localisation (**3%**). Les ODF interviennent principalement dans : la Protection VBG : 12 organisations (**38%**) ; la Santé : 10 organisations (**31%**) ; la Protection : 8 organisations (**25%**) ; l'Éducation : 3 organisations (**9%**) ; l'EHA : 2 organisations (**6%**).

Plus de deux tiers des ODF (**69%**) sont donc concentrées dans les secteurs de la Santé et de la Protection, démontrant leur rôle central dans les services destinés aux populations les plus vulnérables, notamment les femmes, les filles et les survivantes de violences.

Pourquoi les ODF comptent ?

- Accès privilégié aux communautés
- Confiance des populations
- Expertise en protection et VBG
- Leadership féminin local durable
- Contribution à la localisation de l'aide

Les ODF sont des partenaires essentiels pour une réponse communautaire efficace, inclusive et durable.

Au 1^{er} juin 2026, les données 3W du Cluster Santé¹ indiquent la présence opérationnelle de 68 acteurs humanitaires impliqués dans les différents piliers de la réponse à la MVE à l'échelle nationale. Parmi ces acteurs, **39** sont des organisations nationales non gouvernementales (ONGN), représentant **57%** des partenaires ayant rapporté leurs activités.

Au niveau provincial, l'**Ituri** compte **22** acteurs humanitaires actifs, dont **9** ONGN, soit **41%** des partenaires recensés dans la province. Au **Nord-Kivu**, le Cluster Santé a enregistré **38** acteurs humanitaires, parmi lesquels **21** ONGN, représentant **55%** de l'ensemble des partenaires présents dans la province.

Au **Sud-Kivu**, **20** acteurs humanitaires actifs avaient renseigné le 3W au 1^{er} juin 2026, dont **12** ONGN, soit **60%** des partenaires opérationnels identifiés.

Les ONGN figurant dans la cartographie du Cluster Santé constituent principalement les organisations ayant obtenu l'accréditation du Ministère de la Santé Publique. Toutefois, les données actuellement disponibles ne permettent pas d'identifier clairement les organisations nationales dirigées par des femmes. Une analyse plus approfondie des bases de données du Cluster Santé serait nécessaire afin de désagréger les informations institutionnelles et de mettre en évidence la contribution spécifique des ODF au sein des acteurs nationaux engagés dans la réponse à la MVE.

- **Renforcement des mécanismes de coordination des réseaux des organisations dirigées par des femmes entre provinces :**

Depuis la déclaration de la 17^{ème} épidémie de maladie à virus Ebola (MVE), les organisations nationales dirigées par des femmes ont mis en place un mécanisme inédit de coordination interprovinciale couvrant l'Ituri, le Nord-Kivu et le Sud-Kivu. Cette dynamique de collaboration a permis de renforcer les échanges entre les organisations féminines engagées dans la préparation et la réponse à l'épidémie.

À travers des rencontres régulières, ces organisations analysent conjointement les défis opérationnels rencontrés sur le terrain, partagent les bonnes pratiques et identifient des stratégies communes visant à améliorer l'efficacité, la cohérence et la complémentarité de leurs interventions au profit des communautés affectées.

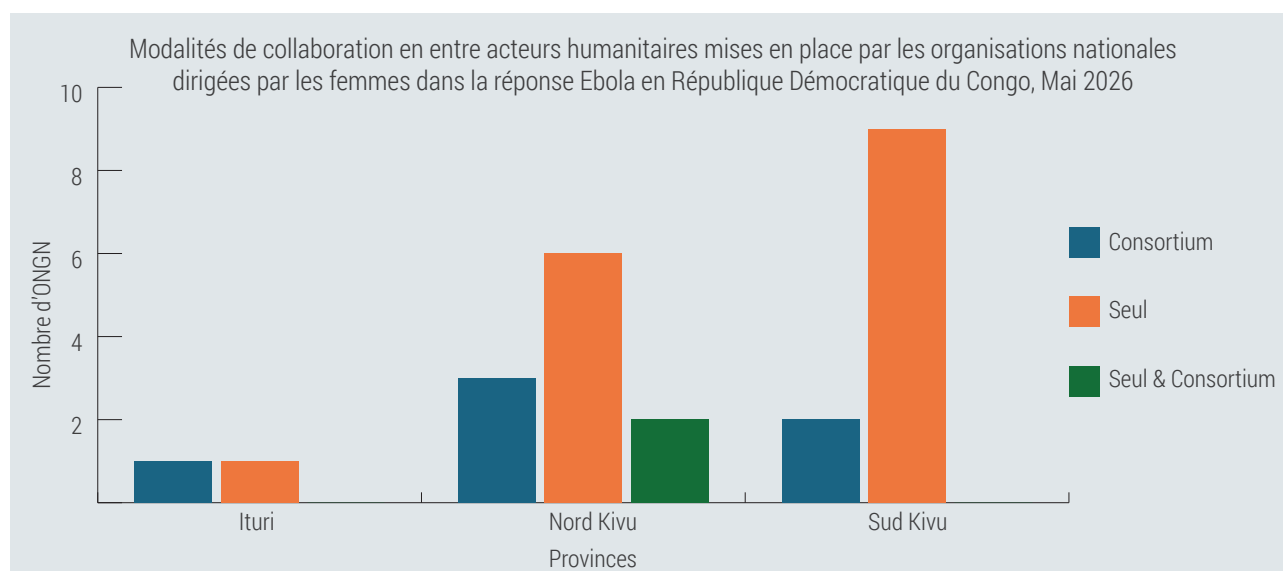
Parmi les premières actions menées par cette coordination interprovinciale, il y a lieu de relever la participation aux différentes réunions de coordination de la réponse de la MVE dans les provinces, la participation aux réunions des réseaux des ONGN en vue de discuter des priorités et actions à prendre et une rapide cartographie des organisations dirigées par les femmes positionnées dans la réponse dans les trois provinces. Le résultat de cette action a permis de ressortir l'engagement de 24 organisations dirigées par des femmes dont **deux en Ituri** (Forum des Mamans de l'Ituri, SOFEPADI), **11 dans le Nord Kivu** (AFRICA RECONCILED, ANGELS, AUDI-RDC, AVSD, EFIM, FUPRODI, Kongo Mwindi, Mwanamke Shujaa, SOFEPADI, SWID, Waza And Act) et **11 dans le Sud Kivu** (ADPF, AFADRE, ASFEM/ASBL, CLDDEV, DFJE, FOCAD, IFEFE, OIPEVA, SAIP, SFDI, UDIDMPC).

Des informations partagées par les organisations féminines membres de l'Union des Organisations Féminines dans l'Humanitaire, les principales interventions mises en œuvre dans le cadre de la préparation et de la réponse à la MVE concernent notamment la coordination, les séances de briefing et d'orientation, la prise en charge des cas, la prévention et le contrôle des infections (PCI/WASH), la communication sur les risques et l'engagement communautaire (CREC), ainsi que la surveillance et le suivi des cas.

Les premières activités ont été lancées à partir du 19 mai 2026 et se poursuivent à ce jour. Parmi les 23 organisations ayant répondu à l'enquête, 15 organisations (**65%**) mettent en œuvre leurs interventions sur

¹ <https://response.reliefweb.int/democratic-republic-congo/sante>.

fonds propres. Par ailleurs, 6 organisations (26%) interviennent dans le cadre de consortiums avec d'autres acteurs humanitaires. Enfin, 2 organisations (9%) adoptent une approche mixte, combinant des interventions financées et mises en œuvre de manière autonome avec des activités réalisées en consortium, selon la nature des actions entreprises. Ces résultats témoignent d'une forte mobilisation des organisations locales, dont la majorité s'appuie sur ses propres ressources pour contribuer aux efforts de préparation et de réponse à la MVE.



Commentaires : La mise en œuvre des activités, que ce soit sur fonds propres ou dans le cadre de consortiums avec d'autres acteurs humanitaires, est observée dans les trois provinces affectées par la flambée de la maladie à virus Ebola. Ces deux modalités d'intervention coexistent dans les zones concernées, traduisant à la fois la capacité de mobilisation autonome des organisations et l'importance des mécanismes de partenariat pour soutenir la réponse

Malgré les sollicitations opérationnelles intenses dans leurs provinces respectives, les membres de l'Union des Organisations Féminines dans l'Humanitaire ont maintenu avec rigueur la régularité de leurs rencontres de coordination. Ces échanges stratégiques ont permis de faire un point précis sur leur implication dans la riposte à la maladie à virus Ebola, souche **Bundibugyo**, d'identifier les défis terrain et d'ajuster leurs interventions en temps réel.

▪ Contraintes d'accréditation pour les organisations nationales dans la réponse en Ituri, au Nord et Sud – Kivu :

Pour répondre aux exigences du COUSP, les responsables des organisations réunissant les conditions requises, ont soumis leurs demandes d'accréditation.

Au 30 mai 2026, les résultats de l'évaluation des capacités de réponse réalisée par OCHA font ressortir que sur les 457 organisations ayant déclaré avoir des capacités de réponse, 198 détenaient déjà des accréditations pour la réponse actuelle. Dans ce lot, 17 organisations nationales dirigées par des femmes sur les 198 remplissaient la condition, soit 9% des acteurs détenant des accréditations à cette date.

Au cours de la période sous revue, l'Union des Organisations Féminines Humanitaires a accompagné 17 organisations locales dirigées par des femmes dans le processus de soumission de leurs dossiers d'accréditation pour participer à la réponse Ebola. Parmi elles, 2 organisations ont obtenu leur accréditation

officielle, représentant un taux de réussite de **11,8%**, leur permettant ainsi de mener des interventions dans le cadre de la réponse à l'épidémie d'Ebola.

Indicateur	Résultat
Organisations accréditées dans la réponse Ebola	198
ODF accréditées	17
Dossiers accompagnés par le réseau	17
Accréditations obtenues durant la période	2

- **Des locaux d'une ONGN dirigée par des femmes ont été des cibles des attaques de jeunes de la communauté de Bunia après le décès de deux membres de leur équipe**

Ces actes relancent la question des résistances communautaires que plusieurs organisations avaient soulevé dans les réunions de coordination.

Contribution déjà active malgré des ressources limitées

- Sensibilisation communautaire ;
- Communication des risques et engagement communautaire (CREC) ;
- Prévention et contrôle des infections ;
- Soutien psychosocial ;
- Protection et VBG ;
- Surveillance communautaire ;
- Orientation vers les services.

- **Mobilisation de ressources financières pour soutenir les actions des ONGN dirigées par des femmes**

Face à l'urgence de la 17^{ème} épidémie de maladie à virus Bundibugyo, l'Union des Organisations Féminines dans l'Humanitaire a élaboré un plan stratégique de mobilisation de ressources et de matériels visant à opérationnaliser près de 40 organisations féminines à travers l'Est de la RDC (15 en Ituri, 15 au Nord-Kivu et 10 au Sud-Kivu). Ce dispositif d'intervention, structuré autour d'une approche communautaire de proximité, cible les piliers essentiels de la riposte : Prévention et Contrôle des Infections (PCI), Santé Mentale et Soutien Psychosocial (SMSPS), Prévention de l'Exploitation et des Abus Sexuels (PSEA) ainsi que la Communication des Risques et Engagement Communautaire (CREC).

Le projet prévoit le déploiement concret de kits de protection, la mise en place de mécanismes de soutien psychosocial et de protection, ainsi que des campagnes d'information massives, le tout soutenu par une stratégie de plaidoyer robuste et un suivi rigoureux via des outils numériques pour garantir l'efficacité et la redevabilité des actions sur le terrain.

SITUATION PAR PROVINCE

Ituri :

Au 31 mai 2026, les organisations féminines de l'Ituri évoluent dans un contexte marqué par une double urgence : l'apparition de l'épidémie de maladie à virus Ebola, souche Bundibugyo, déclarée le 15 mai 2026, et la persistance d'une situation sécuritaire instable. Malgré ces défis, elles demeurent des acteurs essentiels de la réponse communautaire, notamment dans les domaines de la sensibilisation, de l'engagement communautaire, de la lutte contre les rumeurs et du soutien psychosocial. Toutefois, leur action est limitée par l'insuffisance des ressources financières et logistiques, les risques sécuritaires ainsi que les phénomènes de stigmatisation touchant les personnes affectées. Les associations et collectifs de femmes, souvent organisés au sein de la société civile locale et des organisations dirigées par des femmes, contribuent activement à la riposte à travers plusieurs interventions, notamment :

Sensibilisation et mobilisation communautaire

- Organisation de séances d'information et de sensibilisation dans les marchés, les lieux de culte, les écoles et autres espaces communautaires ;
- Rencontre avec les leaders communautaires (chefs coutumiers, chefs des quartiers, leaders des femmes et des jeunes) afin de réfléchir sur leur rôle dans la mobilisation communautaire, et identification des besoins de renforcement en capacité sur le virus EBOLA
- Diffusion de messages de prévention portant sur les mesures d'hygiène, la reconnaissance précoce des symptômes et l'importance du signalement rapide des cas suspects.

Lutte contre les rumeurs, la désinformation et la méfiance

- Mobilisation des femmes leaders communautaires comme relais de confiance pour déconstruire les croyances erronées et les perceptions liées à des causes mystiques de la maladie ;
- Utilisation des réseaux communautaires, religieux et associatifs pour promouvoir l'adhésion aux mesures de santé publique et renforcer la confiance envers les structures de prise en charge.

Soutien psychosocial et protection

- Accompagnement psychosocial des familles affectées par la maladie, notamment celles confrontées au deuil et à la stigmatisation ;
- Organisation des séances de thérapie individuels avec les prestataires de soins affectés en présence et en ligne
- Appui à la protection et à la prise en charge des enfants devenus orphelins ou séparés de leurs proches à la suite de l'épidémie ;
- Orientation des personnes vulnérables vers les services de santé, de protection et d'assistance disponibles.

Dans ce contexte, les organisations féminines constituent un maillon indispensable de la réponse à Ebola en Ituri. Le renforcement de leurs capacités techniques, opérationnelles et financières apparaît essentiel pour garantir une réponse communautaire efficace, inclusive et sensible au genre.

Nord Kivu :

Réorientation géographique des interventions : Compte tenu de la dégradation du contexte sécuritaire, les activités de sensibilisation seront temporairement recentrées sur les zones les plus accessibles autour de Goma, Kiritshe et Nyiragongo. Cette adaptation permettra de maintenir la continuité des interventions tout en ciblant des localités où la concentration d'enfants, principal groupe bénéficiaire, demeure particulièrement élevée.

Optimisation et mutualisation des ressources : Les organisations partenaires envisagent la mise en place d'un mécanisme de consortium pour l'acquisition conjointe des matériels et matériaux. Cette approche permettra de réaliser des économies d'échelle, de réduire les coûts opérationnels et de faciliter l'acheminement des intrants grâce à des livraisons groupées empruntant les corridors humanitaires sécurisés.

Renforcement de la communication sur les risques et engagement communautaire par voie numérique : Afin de pallier les contraintes d'accès physique aux communautés, les actions de CREC seront intensifiées à travers des campagnes massives de radio et de messagerie SMS. Bien que cette stratégie ait déjà été initiée par certaines organisations du réseau, son extension à l'ensemble de la province nécessite un financement complémentaire urgent pour garantir une couverture et un impact accrus.

Sud Kivu :

Mobilisation de 16 organisations dirigées par des femmes de la Synergie des Organisations Féminines Humanitaires, de Paix et Développement (SYOHC) Sud- Kivu et Maniema du 15 au 30 mai 2026 pour planification des activités de communication et sensibilisation, de production de support de sensibilisation, d'appui en hygiène et prévention ainsi que renforcement de la logistique.

1 255 élèves dont **679** filles et **576** garçons dont l'âge varie entre 10 à 18 ans ont été sensibilisés et **47** enseignants dont **25** femmes et **22** hommes ont été sensibilisés, au total **1 302** élèves et enseignants dont **704** filles/femmes ont été sensibilisés dans les 4 infrastructures scolaires suivantes : Institut et école musulmane NIDUNGA, Institut de Kadutu et Institut la LUNE à Bukavu. **Six** dispositifs de lavage des mains ont été distribués dans ces écoles. Référence faite aux normes Wash dans le contexte Ebola, il est recommandé 1 dispositif pour 50 personnes, soit **27** dispositifs pour une cible de **1 302** personnes. Tenant compte de la planification, **25%** des résultats fixés ont été atteints.

OPPORTUNITES

Ituri

- **Communication des risques et engagement communautaire (CREC) :** Les organisations féminines disposent d'un fort ancrage communautaire et d'une connaissance approfondie des dynamiques locales, ce qui les positionne comme des partenaires stratégiques pour la mise en œuvre des activités de communication des risques, de sensibilisation et d'engagement communautaire, particulièrement dans les zones difficiles d'accès.
- **Soutien psychosocial et protection :** Les besoins en accompagnement psychosocial des survivants, des familles affectées, des enfants orphelins ou séparés, des prestataires de services de santé, ainsi que des personnes confrontées à la stigmatisation demeurent importants. Les organisations dirigées

par des femmes possèdent une expertise reconnue et une proximité avec les communautés qui favorisent une réponse adaptée à ces besoins.

- **Accès à des mécanismes de financement dédiés à la localisation** : Plusieurs opportunités de financement sont disponibles à travers les fonds humanitaires et les appels à projets visant le renforcement des capacités des organisations locales et des organisations dirigées par des femmes. Ces mécanismes constituent une opportunité pour renforcer leur participation et leur leadership dans la riposte. Parmi eux figurent des initiatives de renforcement des capacités portés par UNICEF et d'autres partenaires humanitaires.
- **Engagement des autorités provinciales en faveur de la riposte** : Les autorités provinciales ont manifesté leur volonté de soutenir les efforts de prévention et de contrôle de l'épidémie, créant ainsi un environnement propice à une meilleure coordination des interventions.
- **Efforts continus pour la stabilisation sécuritaire** : Les mesures mises en place par les autorités provinciales pour améliorer la sécurité peuvent contribuer à faciliter l'accès humanitaire et la mise en œuvre des activités de riposte dans les zones affectées.
- **Présence d'un tissu associatif féminin actif et engagé** : De nombreuses organisations féminines locales sont déjà mobilisées sur le terrain et participent aux activités de sensibilisation et d'engagement communautaire

Nord Kivu

- **Consortiums Stratégiques** : Il existe une forte opportunité de rejoindre ou de former des consortiums avec des acteurs internationaux qui cherchent des relais locaux pour atteindre les zones difficiles d'accès ou sécuritairement sensibles.

Sud Kivu

- **Engagement des filles, garçons, femmes et hommes touchés** via la sensibilisation faite dans les écoles à veiller sur la mise en pratique des mesures de prévention et à relayer l'information dans leurs communautés de base
- Les responsables de la synergie participent aux réunions de coordination provinciale et suivent de près les différentes évolutions du contexte sanitaire de la maladie à virus Ebola

PRINCIPAUX DEFIS

Ituri

- **Faible niveau d'accréditation des organisations féminines**, limitant leur participation formelle et leur accès aux mécanismes de coordination et de financement de la riposte.
- **Réticence d'une partie de la population à reconnaître l'existence de la maladie**, entraînant une faible adhésion aux mesures de prévention et aux interventions de la riposte.
- **Préférence pour les traitements traditionnels et le recours aux soins indigènes**, retardant souvent la recherche de soins appropriés et le signalement précoce des cas suspects.
- **Insuffisance des ressources financières dédiées aux activités de prévention et de sensibilisation communautaire**, réduisant la portée des actions de mobilisation sociale.
- **Observation faite de la capacité limitée de prise en charge des patients dans les Centres de Traitement Ebola (CTE)**, affectant la qualité et l'accessibilité des soins.
- **Contexte sécuritaire fragile marqué par la présence de groupes armés et les déplacements forcés de populations**, compliquant l'accès aux communautés et la mise en œuvre des activités de riposte.
- **Stigmatisation des femmes impliquées dans la réponse à Ebola**, certaines étant confrontées à des accusations ou à des perceptions négatives liées à leur engagement dans les activités de riposte.
- **Faible implication des organisations dirigées par des femmes dans les mécanismes de coordination de la réponse**, limitant la prise en compte des besoins et priorités spécifiques des femmes et des filles.

Nord Kivu

- Des organisations dirigées par femmes, pourtant membres de l'Union des Organisations Féminines Humanitaires de la province, ne figurent pas dans la cartographie sur l'évaluation des capacités opérationnelles dans la réponse à maladie Ebola.

Sud Kivu

- Le principal défi auxquels font face les organisations nationales dirigées par des femmes est celui des ressources financières et logistiques qui entravent leur pleine participation aux activités. En dépit de la bonne volonté enregistrée, faute de moyen de transport, des retards sont observés dans le démarrage des activités.

DEFIS STRATEGIQUES COMMUNS

- Faible accès au financement
- Faible niveau d'accréditation
- Insécurité et accès limité
- Faible représentation dans les mécanismes de décision
- Résistances communautaires et désinformation
- Ressources logistiques insuffisantes

PRIORITES IMMEDIATES

Ituri

- Négocier des couloirs humanitaires sûrs et coordonner étroitement avec la MONUSCO et les autorités locales pour accéder aux communautés isolées. La réparation de la piste d'atterrissage à Mongbwalu est cruciale pour renforcer la logistique aérienne.
- Sans la sécurité, aucune activité de sensibilisation ou de suivi des cas contacts n'est possible, risquant d'alimenter la chaîne de transmission.

Nord Kivu

- Encourager les membres de l'Union des organisations féminines humanitaires à renseigner les différents formulaires partagés par la coordination humanitaire et les clusters
- De nombreux axes routiers stratégiques (comme Kiwanja-Kanyabayonga) sont régulièrement coupés par des embuscades ou des barrages illégaux. Des incidents ciblant directement le personnel et les véhicules humanitaires ont été rapportés, forçant la suspension des programmes dans des zones où des centaines de milliers de personnes sont privés d'aide. D'où la négociation de couloir humanitaire avec les acteurs en conflit pour permettre les acteurs d'apporter leurs aides au plus vulnérables.

Sud Kivu

- Mener des plaidoyers pour mobiliser des fonds et renforcer les capacités de réponse des organisations nationales dirigées par des femmes dans la province

PROCHAINES ETAPES

Ituri

- L'obtention du visa opérationnel du Ministère de la Santé Publique est le prérequis absolu.
- Distribuer des kits de prévention et de sensibilisation aux membres des communautés dans les zones affectées et à risque.
- Former les acteurs communautaires, associatifs, sanitaires et institutionnels sur la MVE.
- Renforcer la communication des risques et l'engagement communautaire
- Améliorer le partage d'informations et la coordination de la riposte entre organisations dirigées par les femmes de la zone

Nord Kivu

- L'obtention du visa opérationnel du Ministère de la Santé Publique est cruciale, surtout avec la présence de 21 ONG nationales déjà actives dans le cluster Santé
- Renforcer le positionnement stratégique des organisations féminines au sein du Cluster Santé et des mécanismes de coordination de la riposte, dans un contexte marqué par la présence de nombreuses ONG nationales déjà opérationnelles.
- Accompagner les organisations féminines dans le développement de partenariats techniques et opérationnels leur permettant d'accéder aux opportunités de financement et de mise en œuvre des activités de riposte.
- Promouvoir une représentation accrue des organisations dirigées par des femmes dans les instances de prise de décision relatives à la réponse Ebola.

Sud Kivu

- L'obtention du visa opérationnel du Ministère de la Santé Publique est le prérequis absolu pour passer de la sensibilisation à la gestion de cas.
- Accompagner les organisations féminines dans l'élargissement progressif de leurs interventions, en passant des activités de sensibilisation à des actions plus structurées de soutien psychosocial, de protection et d'accompagnement des personnes affectées.
- Renforcer les capacités techniques et organisationnelles des organisations féminines afin qu'elles puissent répondre aux exigences opérationnelles de la riposte.
- Préparer les organisations féminines à une implication plus active dans les mécanismes de référence communautaire et d'accompagnement des cas et des familles affectées